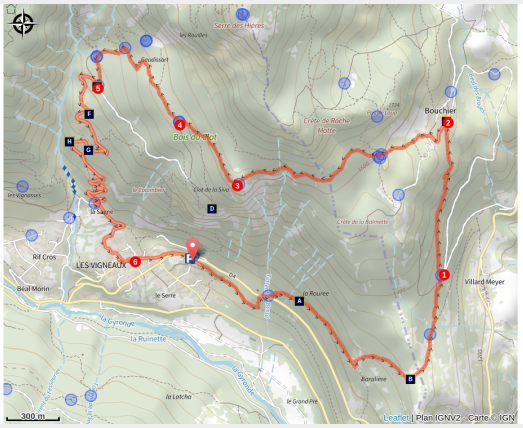
Bouchier et le Clot de la Siva

Parc national des Ecrins

Chapelle Sainte Hippolyte à Bouchier (Thierry Maillet - Parc national des Ecrins)



Echappée sur l'adret

En dehors des sentiers battus, un circuit dans la pinède avec de belles vues sur la Vallouise et la découverte du hameau de Bouchier, village isolé où résident néanmoins quelques habitants permanents.

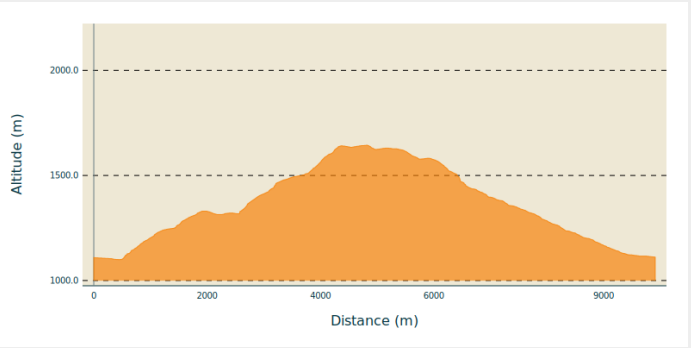
Infos pratiques

- Pratique : A pied
- Durée : 4 h
- Longueur : 9.9 km
- Dénivelé positif : 581 m
- Difficulté : Moyen
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

Départ : Cimetière des Vigneaux
Arrivée : Cimetière des Vigneaux
Balisage : GR PR
Communes : 1. Les Vigneaux
2. Saint-Martin-de-Queyrières

Profil altimétrique

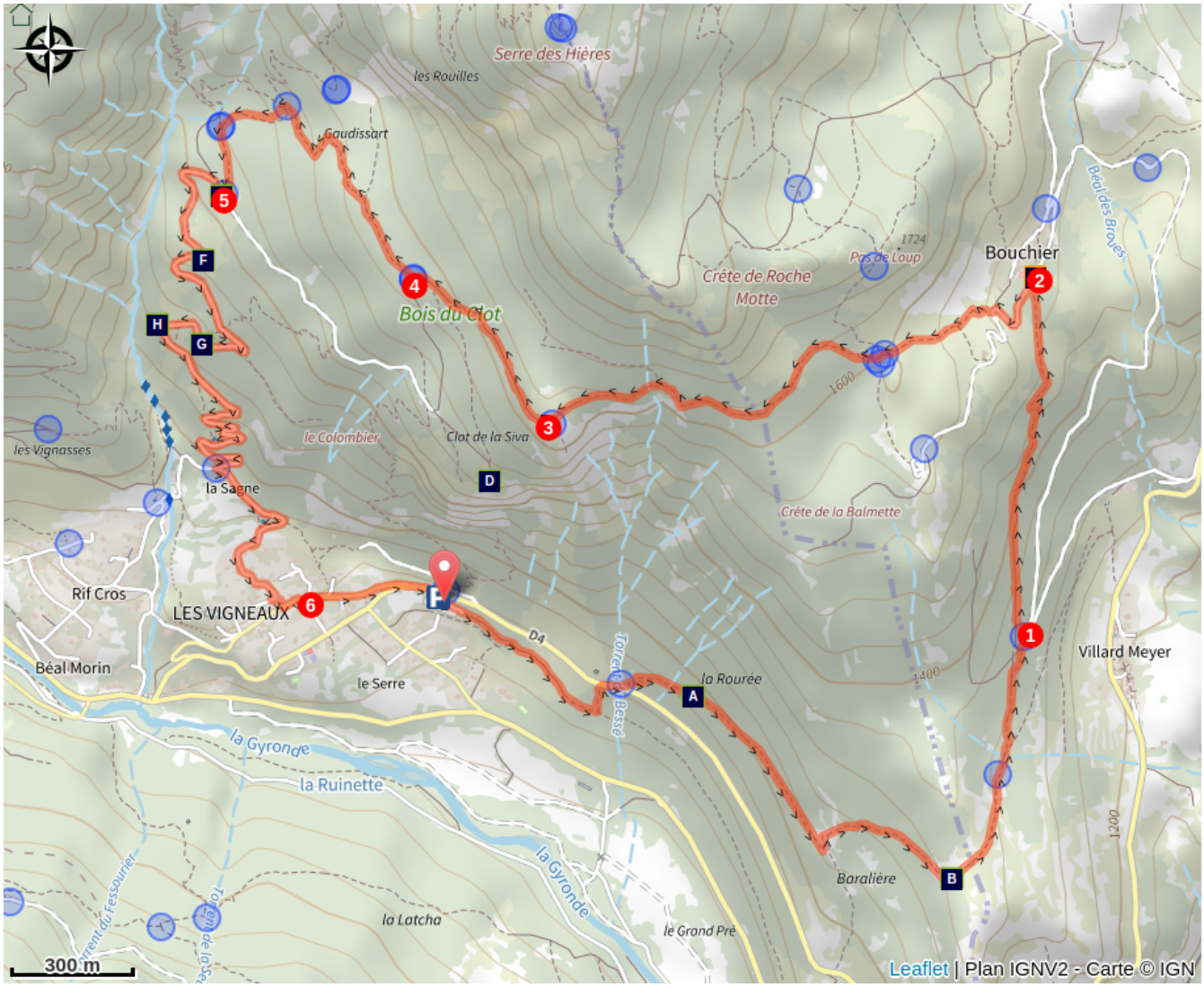


Altitude min 1099 m Altitude max 1644 m

Du cimetière, suivre le sentier sur 500m avant de bifurquer sur la gauche en forêt où l'itinéraire monte jusqu'à la route. Traverser cette dernière afin de continuer à monter sur le sentier (trail n°10).

1. Peu avant de rejoindre un lacet de la piste permettant d'accéder à Bouchier, bifurquer à gauche. Le sentier remonte alors pour parvenir en contrebas du hameau.
2. Emprunter alors la piste sur la gauche et peu après, prendre au niveau d'une épingle sur la gauche le sentier à droite pour les Vigneaux et la croix de la Salcette. Continuer plus loin en direction de Barthalay et les Vigneaux.
3. Au niveau du Clot de la Siva, il est possible d'effectuer un court aller-retour pour aller admirer la vue. Attention, falaise à pic, ne pas s'approcher trop près du bord.
4. A la bifurcation suivante, poursuivre tout droit puis suivre la direction de Barthalay.
5. A Barthalay (gros bloc et citernes DFCI - Défense des Forêts Contre les Incendies), emprunter la piste forestière pour rejoindre Les Vigneaux.
6. A l'église, continuer sur le route de l'église pour rejoindre la D4 (prudence) pour parvenir au point de départ.

Sur votre route...



- Le lézard vert occidental (A)
- Le hameau de Bouchier (C)
- Les aigles de la Tête d'Aval (E)
- L'ascalaphe soufré (G)
- Le circaète Jean-le-Blanc (B)
- Le chêne pubescent (D)
- La grive draine (F)
- Les aigles de la Tête d'Aval (H)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Cette randonnée d'altitude modeste se situe sur un versant chaud. Elle est donc à privilégier en inter-saison. En été, il vaut mieux l'effectuer tôt le matin. Ne pas oublier de prendre suffisament d'eau.

Comment venir ?

Accès routier

Des Vigneaux, prendre la D4 en direction de Briançon. Dans le virage prendre le chemin en contrebas qui mène vers le cimetière.

Parking conseillé

Cimetière des Vigneaux

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée
23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Sur votre route...

Le lézard vert occidental (A)

Très farouche, ce grand lézard se réfugie vite sous un buisson, une pierre ou dans l’enchevêtrement d’une haie lorsqu’il se sent en danger. Il mesure 30 cm en moyenne et est vert vif légèrement moucheté de noir. En période de reproduction, le mâle présente une coloration bleu vif à la gorge et sur les côtés de la tête. Il vit sur les adrets bien exposés au soleil, dans les friches et les lisières, où il se nourrit essentiellement d'insectes.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Le circaète Jean-le-Blanc (B)

C’est en mars que ce grand rapace brun sur le dessus et blanc moucheté de noir en dessous, avec la tête sombre, revient d’Afrique subsaharienne où il a passé l’hiver. Il se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques ou dénudées, les friches ou les pierrailles. Il construit son nid dans un pin où grandira un seul poussin. On peut facilement l’observer faisant du surplace dans les airs, à une trentaine de mètres du sol, puis fondre sur sa proie.

Attribution : Marc Corail - Parc national des Écrins

Le hameau de Bouchier (C)

Bouchier est un petit hameau de la commune de Saint-Martin-de-Queyrières qui, malgré son accès difficile, accueille quelques habitants permanents. Située à l’écart du hameau, sur un promontoire dominant la vallée de la Durance, la chapelle Saint-Hippolyte date du début du XVIème siècle. Elle est accolée à ce qui fut une cellule d’ermite et abrite des fresques dont certaines relatent des guérisons miraculeuses effectuées par le saint. Elle attirait les malades venus demander son intercession.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le chêne pubescent (D)

Dans le bois, se mêle au pin sylvestre le chêne pubescent. C’est un petit chêne aux feuilles marcescentes : elles sèchent l’automne mais restent sur l’arbre tout l’hiver. Il a été nommé pubescent car ses jeunes rameaux, ses bourgeons et parfois le dessous de ses feuilles est pubescent, c'est-à-dire recouvert d’un fin duvet. La forêt de pin sylvestre et de chêne pubescent est une forêt typique des adrets montagnards dans les vallées intra-alpines.

Attribution : Baïsset Christian

Les aigles de la Tête d'Aval (E)

On peut observer des aigles planant autour de la Tête d’Aval, qui bénéficient, aux heures chaudes de la journée, de l’air s’élevant au-dessus des falaises calcaires. Ayant ainsi pris de l’altitude, ils peuvent aller rejoindre leur territoire de chasse sans donner un coup d’aile.

Attribution : Maillet Thierry

La grive draine (F)

Elle est présente toute l'année, profitant en hiver des nombreuses baies du gui poussant sur les pins. En été, ce sera plutôt insectes, escargots ou vers pour le repas. En hiver, elle se déplace souvent en petites troupes pleines de cris d'alarme : trrrrrrrrr, trrrrrrrr. Dès le mois de mars cependant, les mâles lancent leur chant flûté ressemblant un peu à celui du merle.

Attribution : Combrisson Damien

L'ascalaphe soufré (G)

Un drôle d’insecte mi-papillon mi-libellule, aux grandes antennes noires, aux ailes transparentes teintées de jaune ou de blanc et aux nervures bien marquées, vole sur la prairie aux heures chaudes de la journée. C’est l’ascalaphe soufré. Les ascalaphes font partie de la famille des névroptères et sont cousins des fourmilions et des chrysopes. Ce sont des prédateurs de petits insectes, surtout des mouches.

Attribution : Jean Raillot - GRENHA

Les aigles de la Tête d'Aval (H)

On peut observer des aigles planant autour de la Tête d’Aval, qui bénéficient, aux heures chaudes de la journée, de l’air s’élevant au-dessus des falaises calcaires. Ayant ainsi pris de l’altitude, ils peuvent aller rejoindre leur territoire de chasse sans donner un coup d’aile.

Attribution : Pascal Saulay - Parc national des Écrins